# Sommaire

1		ours 7 – Grammaire – Les phrases non verbales (2) – Présentation du ystème prédicatif égyptien	1
1	1.1 1.2	Prépositions (3) : $n$ « d'appartenance » ou « d'attribution »  Prépositions (4) : sens particulier de $hr$ sous	2 2 3 3 4
Ta	ble d	les illustrations	6
Li	ste d	es tableaux	6
Bi	bliog	graphie	6

# Première partie

Cours 7 – Grammaire – Les phrases non verbales (2) – Présentation du système prédicatif égyptien

# 1 Syntaxe de la proposition à prédicat adverbial (suite)

# Prépositions (3) : n « d'appartenance » ou « d'attribution »

La préposition *n* ------ à, pour sert, dans le cadre de la proposition à prédicat adverbial, à exprimer la possession et donc à construire une phrase qui fonctionne comme un équivalent à nos phrases exprimant la possession utilisant le verbe « avoir ».

Une maison est à l'homme.

= Une maison appartient à l'homme. (= l'homme a une maison.)

$$iw pr.t-hrw n=f(CT VII, 238n)$$

Une offrande invocatoire lui appartient.

# Remarque sur le terme pr.t-hrw 000

Il s'agit d'un mot composé de  $\square pr(t)$  sortie et brw voix, avec comme déterminatif le pain, le vase de bière et le pain de fête. L'expression désigne l'offrande funéraire par excellence : une offrande alimentaire et liquide accompagnée de paroles rituelles, la formule prononcée pouvant se substituer entièrement aux aliments si nécessaire.

# Remarques sur la mention CT VII:

la mention CT renvoie à l'édition des Coffin Texts de DE BUCK, l'édition des textes funéraires appelés Textes des Sarcophages.



Un fait important est à noter ici et surtout à retenir. La structure de la Proposition à prédicat adverbial est, vous le savez à présent : iw + Sujet + Prédicat (un ordre des mots qui nous est familier). Dans un seul cas, le prédicat adverbial peut être placé avant le sujet : quand le prédicat adverbial est n + pronom suffixe. En ce cas, le prédicat peut, soit être à sa place normale (après le sujet), soit placé avant le sujet :

$$iw \ n=i$$
 'nh (CT VII, 467b, sarcophage B9C)  
À moi est la vie. = la vie m'appartient.

<sup>1.</sup> La mention N. indique que, dans le texte originel, était indiqué le nom du défunt.

# 1.2 Prépositions (4) : sens particulier de hr sous

On a vu, dans le cours précédent (cours 6), le sens premier, spatial, de la préposition hr sous. On a vu aussi son sens plus métaphorique sous l'effet d'une émotion. Il existe un autre sens particulier de cette préposition dans certains contextes : être sous des objets peut signifier les porter (voir le déterminatif du verbe  $\beta i$  porter  $\beta$ ).

litt. Je suis sous les offrandes en direction d'Héliopolis. = j'apporte des offrandes à Héliopolis.

# 1.3 Les auxiliaires, éléments introducteurs

À côté de l'auxiliaire ( ), qui marque le fait énoncé dans la phrase comme une réalité objectivement avérée, il existe d'autres auxiliaires d'énonciation et éléments introducteurs.

L'indicateur d'énonciation iw présente un énoncé fait sur le mode de constat objectif. Le locuteur communique une information :  $(1)^{k}$   $(2)^{k}$   $(3)^{k}$   $(3)^{k}$   $(4)^{k}$   $(4)^{k$ maison. C'est un fait. Point. Pour conférer d'autres nuances modales à l'énoncé, il faut modifier cet élément introducteur. Qu'entend-on par « nuances modales » ? Il s'agit de la façon dont le locuteur appréhende l'information qu'il donne : au lieu de présenter la situation sur le mode du constat objectif (le serviteur est dans la maison), il peut le souhaiter (puisse le serviteur être dans la maison!) ou en donner l'ordre (que le serviteur soit dans la maison!, ou encore s'en étonner (le serviteur est dans la maison!, etc.

Plusieurs transformations de l'élément introducteur iw sont susceptibles de rendre ces nuances. Par voie de conséquence, si iw n'est pas rendu dans la traduction en français, son absence ou sa substitution doivent l'être.

#### élément introducteur : $\emptyset$ = suppression de iw

La suppression de l'indicateur d'énonciation peut suffire en rendre à rendre ces nuances.

Le serviteur est dans la maison!

En l'absence de contexte permettant de déterminer la nuance modale à conférer à la phrase, dans la traduction, on se contentera de noter la suppression de iw par un point d'exclamation. Selon le contexte de la phrase, cette proposition à valeur exclamative peut avoir plusieurs nuances modales :

- exclamation (joie, peine...)
- affirmation péremptoire
- souhait ou ordre

 $n k = \underline{t}$ pour ton ka = à ta santé

<sup>2.</sup> Noter la graphie du déterminatif de la ville. Au lieu d'être noté simplement 🕲, il est écrit comme le groupe niut ville

# b) l'auxiliaire présentatif mk et le pronom dépendant

iw peut être aussi remplacer par un autre élément introducteur, en particulier l'auxiliaire présentatif mk  $\stackrel{\longleftarrow}{\sum}$ . Cet auxiliaire (traduit par vois) sert à attirer l'attention de la personne à laquelle on s'adresse sur l'information donnée. Très souvent il est utilisé dans le cadre d'un discours argumentatif:

Vois, le serviteur est dans la maison.

mk est probablement, avec iw, un des éléments introducteurs les plus courants. contrairement à iw qui est invariable, l'auxiliaire mk s'accorde avec l'interlocuteur à qui on s'adresse.

mk vois, en s'adressant à un homme

 $M = m\underline{t}$  ou M = mt vois, en s'adressant à une femme

mtn ou mtn voyez, en s'adressant à plusieurs personnes

#### Différentes graphies:

mk s'écrit au moyen de l'unilitère m, du bilitère a mi (Gardiner List D38) et de l'unilitère k. Le bilitère mi est régulièrement remplacé par le bras (valeur normale <sup>(7)</sup>) ou encore l'avantbras portant le pain triangulaire  $\longrightarrow$  (valeur normale di):

M wois. En ce cas, prenez soin de translittérer mk et **jamais**  $m^ck$ , l'avant-bras n'a pas la valeur ayn.

mk, vois. Même chose, ne **jamais** translittérer *mdik* mais mk.

Les variations de graphies s'expliquent probablement par la cursive hiératique et de la confusion possible entre des signes très proches dans des écritures rapides :

Cette variation du deuxième signe s'observe aussi pour les formes *mt* et *mtn*.



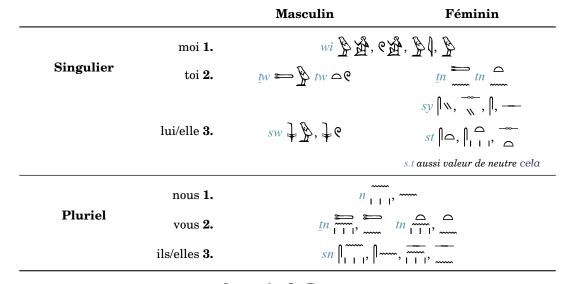
graphie hiératique dans une lettre (n° 2) du dossier d'Héqanakht (Allen, Heqanakht Papyri, 2002)



Voyez, les nobles dames sont sur des radeaux. (Admonitions of an Egyptian Sage 7,10) Auxiliaire présentatif, sujet + prédicat adverbial (groupe prépositionnel)

Un élément de syntaxe important : lorsque le sujet d'une proposition à prédicat adverbial introduit par mk est pronominal, ce n'est pas le pronom suffixe qui est utilisé mais le pronom dépendant. Le **pronom dépendant** est la deuxième catégorie de pronoms personnels de l'égyptien classique (qui en comporte trois), après le pronom suffixe (voir **cours 3**). Le pronom dépendant ne se fixe pas au mot qui précède, mais en revanche, il est en position dépendante, c'est-à-dire qu'il ne peut pas se trouver en tête de phrase. Ce pronom dépendant est essentiellement employé comme sujet <sup>3</sup>, pour les cas où le pronom suffixe ne peut être utilisé.

# Tableau des pronoms personnels - Pronoms dépendants



auxiliaire présentatif, sujet pronom dépendant + groupe prépositionnel prédicat (adverbial)

vocabulaire : \_\_\_\_ r-gs préposition composée à côté de

Faire l'exercice 15 (à rendre par email)

<sup>3.</sup> Il peut être employé comme COD pronominal des verbes (sauf après un verbe à l'infinitif), mais nous verrons cela plus tard.

### Table des illustrations

#### Liste des tableaux

# **Bibliographie**

- BONNAMY, Yvonne et Ashraf SADEK (2010). *Dictionnaires des hiéroglyphes*. Arles : Actes Sud Histoire. ISBN: 9782742789221.
- ERMAN, Adolf et Hermann GRAPOW (1971). Wörterbuch des äegyptischen Sprache. Berlin: Akademie Verlag. URL: http://www.egyptology.ru/lang.htm#Woerterbuch.consultable sur http://aaew.bbaw.de/.
- FAULKNER, Raymond O. (1962). A concise dictionary of middle Egyptian. Oxford: Griffith Institute. ISBN: 9780900416323.
- FISCHER, Henri G. (1999). Ancient Egyptian Calligraphy. A Beginner's Guide to Writing Hieroglyphs. 4° éd. New York: The Metroplitan Museum of Art. ISBN: 0870999346. URL: http://www.gizapyramids.org/pdf\_library/fischer\_eg\_calligraphy.pdf.
- GARDINER, Alan H. (1957). Egyptian Grammar. 3e éd. Oxford: Griffith Institute. ISBN: 295043682X.
- GRANDET, Pierre et Bernard MATHIEU (2003). Cours d'égyptien hiéroglyphique. 2<sup>e</sup> éd. Paris : Khéops. ISBN : 295043682X.
- HANNIG, Rainer (1995). Die Sprache des Pharaonen. Gro"ses Handwörterbuch Ägyptisch-Deutsch (2800-950 v.Chr.) Mayence: Phillip von Zabern.
- LOPRIENO, Antonio (1995). Ancient Egyptian. A linguisic introduction. Cambridge University Press. ISBN: 9780521448499.
- MALAISE, Michel et Jean WINAND (1999). Grammaire raisonnée de l'égyptien classique. Ægyptiaca Leodiensia 6. Liège: Presses Universitaires de Liège.
- OBSOMER, Claude (2009). Grammaire pratique du moyen égyptien. 2e éd. Bruxelles : Safran.
- VERNUS, Pascal (2009). Dictionnaire amoureux de l'Égypte pharaonique. Paris: Plon. ISBN: 9782259190916.
- WINAND, Jean et Alessandro Stella (2013). *Lexique du moyen égyptien*. Ægyptiaca Leodiensia 8. Liège: Presses Universitaires de Liège. ISBN: 9782875620156.